

Mémoire d'enfance

Du Mékong au Mississippi !

Comptines, berceuses et chants du monde entre tradition et modernité

En hommage à mes parents

Je suis née entre deux cultures, deux continents...

Ma mère, vietnamienne originaire de la province de Thừa Thiên Huế, au centre du Vietnam, m'a transmis, à travers sa présence, une éducation à la vietnamienne, avec ses valeurs de force, de courage, de discipline et de sacrifice. C'est surtout à travers la nourriture, les mets qu'elle nous préparait avec soin, que j'ai reçu le goût et les saveurs de son pays ; elle y mettait tout son amour. Cela, je ne devais le comprendre que bien des années plus tard.

Mon père, français originaire de Lorraine, s'engagea très jeune dans l'Armée française et connut l'Indochine après la Seconde Guerre mondiale.

Mes parents se sont rencontrés à Lãng Cô. Après Điện Biên Phủ, ma famille partit s'installer au Laos, où je suis née, avant d'être rapatriée en France, à Noyant-d'Allier, en 1963.

C'est dans ce contexte de double culture que la musique est entrée dans ma vie : les comptines chantées à la maison, les chansons apprises à l'école, la musique traditionnelle vietnamienne que ma mère écoutait par nostalgie de son pays. Puis j'entendis aussi à la radio de la variété française et de la pop anglo-saxonne des années 1965 à 1975. Tous ces sons et ces mélodies ont formé mon oreille et pénétré mon cœur.

Je dirai que la musique fut mon premier langage. Elle m'a portée, accompagnée, guidée et parfois sauvée, alors que je me sentais perdue, ne connaissant ni ma langue maternelle ni celle de mon pays natal.

Passionnée de musique, je suis autodidacte : j'ai appris à chanter en écoutant, en ressentant et en partageant.

Plus tard, ma quête d'identité me conduisit à étudier les langues à l'Inalco : le vietnamien, langue maternelle de ma mère, que j'ai apprise à l'âge de quarante ans, ainsi que le laotien et le swahili. Je n'avais jamais pu vraiment communiquer avec ma mère dans sa langue. Cet apprentissage du vietnamien fut une manière de me rapprocher d'elle. Lors de mes études à l'Inalco, à travers l'histoire et les civilisations du Vietnam, je comprenais mieux ma mère. Je découvris également cette part ignorée et enfouie en moi, cette part vietnamienne.

Au fil des années, les voyages, les rencontres, le bénévolat auprès des enfants ont nourri ma voix, mon lien profond avec le chant et mon désir de transmettre.

Cet album est un retour aux sources — souvenirs d'enfance, une lumière intérieure qu'aujourd'hui j'ai enfin le bonheur de partager.

Jeanne Wahrheit
Printemps 2026

Note de fin (de l'album)

Ces comptines, berceuses et chants du monde ont traversé le temps et les frontières pour nous faire voyager et découvrir des sonorités, des langues et des musiques venues d'ailleurs.

Une façon de nous ouvrir aux autres, au-delà de nos différences.

Ils demeurent ce lien invisible entre les générations et nous invitent à écouter autrement l'enfance et la mémoire.

Parfois, la musique devient aussi un appel à la solidarité.

L'association Tim Me Mekong (Cœur, Mère, Mékong) accompagne des enfants défavorisés du Laos et du Vietnam sur le chemin de l'éducation. Parce que chaque enfant mérite d'apprendre, de grandir et de rêver, elle s'engage à leur offrir un avenir meilleur.

Contact : timmemekong@gmail.com

